Association d-Dys

Café d-Dys : épisode 1

Expérience Dys en Primaire - 9 octobre 2025

Éléments-clés des quatre témoignages de parents :

1/**Les troubles 'dys' sont de plus en plus reconnus** dans le monde francophone mais il reste encore beaucoup à faire pour que l'enseignement s'adapte à mieux servir la population 'dys'.
Surprise : on constate que les autres élèves profitent la plupart du temps des adaptations qui sont mises en place pour les Dys.

2/ **Être 'dys' n'est pas une maladie**, c'est une manière différente de fonctionner … Les enfants pensent souvent qu'ils sont « nuls ». Il arrive encore qu'un membre de la famille se sente honteux d'avoir un enfant étiqueté « dyslexique » et ait du mal à l'accepter. Dans certains cas, on parle de handicap.

3/ Dans les témoignages partagés, l'enseignant n'avait pas décelé le retard pris par l'enfant alors que les parents avaient exprimé leur inquiétude plusieurs mois auparavant. L'enseignant pensait qu'il s'agissait d'immaturité. Il est possible aussi que l'enseignant craigne de faire préjudice à l'enfant en lui mettant des critiques qui le suivrait dans son dossier scolaire.
On pourrait aussi mettre en doute la cause des difficultés si l'enfant vit dans une famille multilingue ou lorsque les parents ne parlent pas le français.

C'est très important d'identifier les points forts de l'élève pour renforcer l'estime de soi et donner de la motivation. Cela permettra à la conversation du quotidien de ne pas toujours tourner autour des résultats scolaires. Nous devrions travailler ensemble pour enlever « le stigma » qui colle à la peau des 'dys'.

On reste 'dys' toute sa vie, cela fait partie de l'identité. Mais, grâce à la mise en place d'outils mentaux d'auto-régulation, l'enfant peut prendre le contrôle de soi et vivre plus harmonieusement.

Synthèse de nos conseils suite à ces témoignages :

1/Nous pensons que ce sont les parents qui connaissent le mieux leurs enfants et c'est souvent leur soutien qui permet à l'enfant de survivre dans le système. **Dans la méthode Davis®,** ceci est un des objectifs primaires d'un programme de remédiation personnalisé, **nous accueillons les enfants avec leurs parents.**

2/ Restons vigilant car l'enfant peut avoir tendance à garder 'ça' pour lui pour vous épargner, ou avoir des maux de ventre, des problèmes de sommeil, de l'eczéma, développer une phobie scolaire ou même dans les cas plus graves, pratiquer l'automutilation, avoir des pensées suicidaires.

En primaire, **il est très important de respecter les limites de l'enfant.** Il faut veiller sur son état mental. Un enfant en primaire veut réussir pour plaire à sa famille, à son enseignant. Sachez qu'un enfant en primaire peut avoir une double vie avec un bon comportement à l'école qui devient exécrable à la maison, car l'enfant a trop donné dans la journée et n'en peut plus. Lorsque l'enfant ne sait pas quoi faire pour réussir, il se peut qu'il n'ait plus envie de grandir.

3/ Et n'oublions pas **l'importance pour les 'dys' de maîtriser les alphabets** en script : les majuscules et les minuscules : les lettres qu'on lit.
Trop souvent, nous constatons que l'enfant aurait eu besoin de plus de temps pour se familiariser avec les alphabets.
La méthode Davis® aborde cela au moyen de la pâte à modeler.

Le premier sens du bébé est le toucher : le tactile. Quand la motricité fine est encore fragile pour écrire en primaire, c'est bien d'avoir l'opportunité de faire les lettres en pâte à modeler. C'est plus accessible. On est dans la création. Quand on crée quelque chose, cela appartient à la personne. Les lettres deviennent des amies.

4/ **Les 'dys' pensent majoritairement en images mentales plus qu'avec un dialogue interne.** Très souvent ils pensent en 3D et pour certain, il faut s'habituer à se mettre en mode 2D pour lire.
Pour certaines personnes, une porte s'ouvre pour eux grâce à l'usage d'un ordinateur et des logiciels spécialisés. Oui, il faut savoir écrire néanmoins il y aura pour certains une surcharge mentale. L'usage d'un ordinateur permettrait de réduire la charge mentale et permettra à l'enfant de se concentrer davantage sur le message que sur la forme.